



Six baptêmes de la Bible

“Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême” (Rm 6.4).

Paul écrit aux Éphésiens :

Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous (Ep 4.4-6).

Dans ce passage, l’apôtre parle du “seul” baptême ; pourtant Hébreux 6.2, dans le texte grec, mentionne “baptêmes¹”, au pluriel. Comment peut-il y avoir à la fois “un seul baptême” et “baptêmes” ? C’est à cette question que nous espérons répondre dans cette leçon².

Comme nous allons le voir, la Bible identifie six baptêmes différents. Même si notre examen de ces baptêmes ne révèle rien que nous ne connaissions déjà, notre but est de clarifier le concept du baptême dans le Nouveau Testament, surtout le “seul baptême” auquel nous devons tous nous soumettre.

Commençons par une définition. Pour cela, un dictionnaire moderne s’avère inutile, parce qu’il nous donne ce que le terme signifie dans le

langage moderne. Puisque le Nouveau Testament fut rédigé en grec, il nous faut ce que le mot grec signifiait à l’époque du Nouveau Testament³. En effet, dans le grec il existe deux formes du substantif : *baptisma*, qui signifie “immersion”, et *baptismos*, qui signifie “l’acte qui consiste à plonger ou à immerger”. La forme verbale est *baptizo*, définie comme “plonger, immerger”.

On peut utiliser les mots “baptiser” ou “baptême” de manière littérale ou symbolique. Par exemple, un “baptême dans l’eau” serait un usage littéral du terme, alors qu’un “baptême de souffrance” serait symbolique. Dans notre examen des six baptêmes, gardons à l’esprit cette règle de base de l’interprétation biblique : il vaut mieux accorder à un mot son sens littéral, à moins que le contexte lui donne un autre sens.

SIX BAPTÊMES

Commençons par dresser la liste des six baptêmes en question et ce, dans l’ordre où ils se présentent dans le texte du Nouveau Testament.

Le baptême de Jean (Mt 3)

Le premier baptême mentionné dans le Nouveau Testament est le BAPTÊME DE JEAN :

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert de Judée. Il disait :

³ Tous les lexiques de base donnent la même définition de “baptiser” : “plonger, immerger.”

¹ *Baptismon*, génitif pluriel de *baptismos*. Beaucoup d’experts sont d’avis que ce mot se réfère aux ablutions cérémonielles juives (cf. Mc 7.4, Hé 9.10).

² À la fin de cette leçon, vous trouverez un schéma illustrant cette présentation. Dans ce texte, les mots se trouvant dans le schéma sont en majuscules. L’apparition d’une phrase en majuscules dans ce texte est l’indication de la placer dans le schéma. Si vous n’avez pas déjà placé le titre du schéma, faites-le maintenant.

Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. C'est lui dont le prophète Ésaïe a dit : *C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, Rendez droits ses sentiers* (Mt 3.1-3).

Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain, venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain en confessant leurs péchés (Mt 3.5-6).

Le baptême de l'Esprit Saint et baptême de feu (Mt 3)

Les prochains baptêmes à être mentionnés sont le BAPTÊME DE L'ESPRIT SAINT et le BAPTÊME DE FEU :

Comme il voyait venir au baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance ; et n' imaginez pas pouvoir dire : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne mérite pas de porter ses sandales. Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu. Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas (Mt 3.7-12).

Le baptême de la Grande Mission (Mt 28)

À la fin de l'Évangile de Matthieu, quand Jésus chargea les apôtres de la Grande Mission, il inclut le baptême dans son plan pour l'évangélisation du monde :

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt 28.18-20).

On pourrait aussi appeler ce baptême le "baptême en Christ". Pour les besoins de cette étude, nous l'appelons le BAPTÊME DE LA GRANDE MISSION.

Le baptême de souffrance (Mc 10)

Pour ce baptême, nous remontons le temps ; pendant son ministère, Jésus parlait d'un baptême qu'il aurait à subir :

Les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Il leur dit : Que désirez-vous que je fasse pour vous ? Donne-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ta gloire. Jésus leur dit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus leur répondit : Il est vrai que vous boirez la coupe que je vais boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de le donner, sinon à ceux pour qui cela est préparé (Mc 10.35-40 ; cf. Lc 12.50).

Ce baptême eut lieu à la crucifixion de Jésus. Notons que le texte de Marc le désigne également comme une "coupe" qu'il devait "boire". En Matthieu 26, dans le jardin de Gethsémané, Jésus pria que "cette coupe" s'éloigne de lui, faisant allusion à sa mort imminente. Ainsi, en Marc 10, Jésus parlait de son BAPTÊME DE SOUFFRANCE.

Le baptême "en Moïse" (1 Co 10)

"Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez ; nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer, ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer" (1 Co 10.1-2).

Le mot grec traduit par "en" est *eis*, qui signifie "dans" ou "en vue de". Ce BAPTÊME "EN MOÏSE" eut lieu lorsque les Israélites traversèrent la Mer Rouge, quittant l'esclavage de l'Égypte (Ex 14).

TROIS QUESTIONS

Au sujet de ces baptêmes, nous poserons trois questions : QUI EST BAPTISÉ ? ; DE QUOI S'AGIT-IL ? et POURQUOI CE BAPTÊME ? À présent, nous examinerons ces baptêmes dans leur ordre chronologique.

Le baptême "en Moïse" (1 Co 10 ; cf. Ex 14)

Puisque le baptême en Moïse fut un événement de l'Ancien Testament, nous commencerons par lui. Bien que ce baptême ait été différent des autres, nous pouvons, en l'examinant, augmenter notre compréhension du concept du baptême en général.

Dans le texte en référence, Paul appelle

“baptême” la sortie d’Israël de son esclavage, ce que le texte d’Exode 14 ne fait pas. Il est évident que Paul voulait que les chrétiens, “baptisés en Christ” (Rm 6.3 ; Ga 3.27) apprennent une leçon de cette expérience d’Israël à la Mer Rouge.

Gardons à l’esprit les détails du récit d’Exode 14, pendant que nous posons les questions. *Qui est baptisé ?* Il s’agit des ISRAÉLITES FIDÈLES, qui crurent Moïse, et donc ceux qui traversèrent la mer⁴. L’expression “baptisés en Moïse” suggère qu’au moment où ils obéirent à ses instructions, ils entrèrent dans une nouvelle relation avec lui, une relation où ils le reconnurent comme leur chef envoyé par Dieu. De même, quand nous sommes “baptisés en Christ”, notre relation avec lui est transformée, avec pour résultat (entre autres) qu’il devient notre Seigneur et Maître.

En lisant 1 Corinthiens 10.1-2, il faut penser aux événements décrits. Dans le contexte, il est évident que le mot “baptisés” est utilisé de manière imagée, et non littérale. Il ne faut pas forcer une image à signifier plus que n’en voulait l’auteur. Néanmoins, certains ont essayé de prendre cet exemple pour appuyer leurs doctrines humaines. Par exemple, on a voulu prétendre que ce passage enseigne le baptême des enfants puisque, après tout, “des enfants passèrent également à travers la Mer Rouge”. Mais, selon un vieux dicton, “ce qui prouve tout ne prouve rien” : les Israélites prirent également leurs animaux avec eux dans la mer, ainsi que toutes leurs possessions. Cela prouve-t-il que nous devons baptiser nos animaux et nos meubles ? C’est le mot “Moïse” qui est important ici. Il s’agit de personnes ayant confiance en Moïse, et ayant obéi à son commandement. S’il faut encore une preuve de cela, considérons le verset 5, où Paul dit que les principaux concernés “tombèrent morts dans le désert” ; ainsi, c’étaient des adultes, et non des enfants.

De quoi s’agit-il ? J’ai déjà suggéré que le mot “baptisés” est utilisé de manière imagée ici. Pour aider ses lecteurs chrétiens à voir le parallèle entre leur baptême et celui des Israélites, l’apôtre décrit les personnes impliquées comme étant “sous la nuée”, comme passant “au travers de la mer” et donc comme baptisés “dans la nuée et dans la mer”. La nuée fut celle par laquelle Dieu

⁴ Les actions ultérieures de l’Éternel montrèrent que la foi de ces Israélites fut bien placée (cf. Ex 14.31).

guidait Israël dans le désert. De nuit, elle se transformait en colonne de feu (Ex 13.21-22 ; 14.19-20). Nous pouvons imaginer les Israélites avançant sur le fond de la mer avec, aux deux côtés, une muraille d’eau très haute, et avec, au-dessus d’eux, une nuée tournoyante. Ainsi ils se trouvaient SUBMERGÉS DANS LA NUÉE ET DANS LA MER.

L’analogie de Paul a donné lieu à un effort pour justifier la doctrine humaine du baptême par aspersion. On dit ainsi que comme Israël passa à travers la mer, il ne fut pas immergé dans l’eau, mais aspergé par des gouttes d’eau salée poussées par le vent et venant de la mer. Ceux qui raisonnent ainsi devraient relire le récit avec plus d’attention. Moïse écrivit que “les Israélites entrèrent au milieu de la mer à (pied) sec, et les eaux furent pour eux une muraille à leur droite et à leur gauche” (Ex 14.22). À force de pousser l’image trop loin, on arrivera, non à “prouver” que l’on devrait asperger le candidat au baptême, mais plutôt que l’on devrait éviter l’eau complètement !

Pourquoi ce baptême ? On trouve la réponse à la question dans la raison pour laquelle Moïse conduisit le peuple à travers la Mer Rouge : AFIN D’ÊTRE LIBRES. Ce ne fut qu’après que les Israélites se sont engagés à obéir à Moïse et à traverser la mer qu’ils purent chanter l’hymne de la délivrance d’Exode 15. Sur les plages ouest de la mer, ils pouvaient toujours se faire capturer par les Égyptiens ; sur les plages est, ils étaient enfin libres. “Ce jour-là, l’Éternel sauva Israël de la main des Égyptiens” (Ex 14.30a).

Le baptême de Jean (Mt 3 ; Ac 2)

Le deuxième exemple de baptême, pris dans l’ordre chronologique, est celui de Jean, dans le Nouveau Testament. D’autres que Jean — ses disciples, par exemple, ainsi que Jésus et ses disciples — pratiquaient ce baptême (cf. Ac 18.25 ; Jn 4.1-2). Cependant, le Nouveau Testament l’appelle le baptême de Jean (Ac 18.25 ; 19.3), l’identifiant au précurseur du Christ, puisqu’il fut le premier à le pratiquer.

Qui est baptisé ? C’étaient LES JUIFS D’AVANT LA MORT DU CHRIST. Nous verrons plus tard la raison de cette division dans le temps.

De quoi s’agit-il ? Le baptême de Jean était une IMMERSION DANS L’EAU. Selon Matthieu 3.6

et 11, ce serviteur de Dieu baptisait “dans l’eau” du Jourdain. Qu’il s’agissait d’une immersion devient clair quand on considère le texte de passages tels que Jean 3.23a : “Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu’il y avait beaucoup de points d’eau (“beaucoup d’eau” – BFC).” L’aspersion n’exige que peu d’eau. De plus, après avoir été baptisé par Jean, “Jésus sortit de l’eau” (Mt 3.16).

À Florence, en Italie, on peut visiter une structure impressionnante appelée “le baptistère de San Giovanni”. Ce bâtiment, construit vers 1000 après J.-C., est considéré comme le plus ancien de la ville. L’élément central de l’édifice est un baptistère profond de 120 cm et large d’environ 12 mètres. Il fut construit dans le but d’immerger un grand nombre de personnes simultanément. L’existence de ce baptistère prouve que le baptême par immersion était toujours pratiqué par l’Église Catholique en l’an 1000 après J.-C. Quelques quatre ou cinq siècles plus tard, on nomma un artiste du nom de Ghiberti pour dessiner des portes pour l’édifice, des portes énormes, réalisées en bronze avec reliefs. L’un de ses reliefs montre Jean en train de baptiser Jésus : ils sont debout dans les eaux peu profondes et Jean verse de l’eau sur la tête de Jésus. Le contraste est frappant : la porte de l’édifice proclame un baptême par aspersion, alors que l’édifice lui-même proclame un baptême par immersion. Ajoutons que le baptistère, lui, est à sec, ayant été couvert de planches et étant resté inutilisé depuis très longtemps. À l’intérieur de l’édifice, sur un côté, se trouve une petite “fonte baptismale” pour le baptême des enfants. Voici un bon exemple de la manière dont le monde religieux transforme les ordonnances de Dieu.

Pourquoi ce baptême ? Il était essentiel pour PRÉPARER LA VENUE DE JÉSUS. Matthieu 3 nous dit, en parlant de Jean :

C’est lui dont le prophète Ésaïe a dit :
C’est la voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
Rendez droits ses sentiers (Mt 3.3 ; cf. Es 40.3).

Jean prépara le chemin du ministère de Jésus de plusieurs façons. (1) Il annonça l’arrivée du Seigneur : “Il vient après moi, celui qui est plus puissant que moi” (Mc 1.7a). (2) “Il disait au peuple de croire en celui qui venait après lui,

c’est-à-dire en Jésus” (Ac 19.4). (3) Il exhorta ses auditeurs à changer de vie, afin d’être prêts pour la venue du Messie : “Produisez donc des fruits dignes de la repentance” (Lc 3.8a). (4) Il montra le chemin vers le salut rendu disponible par la mort de Jésus. Jean prêchait et pratiquait un “baptême de repentance pour le pardon des péchés” (Mc 1.4 ; cf. Lc 3.3). Son baptême fut appelé “baptême de repentance” parce qu’il montrait que le peuple s’était repenti, en accord avec les instructions de Jean (Mt 3.2).

Le baptême de souffrance (Mc 10)

Qui est baptisé ? Dans sa mort sur la croix, JÉSUS subit le baptême de souffrance.

De quoi s’agit-il ? Jésus était totalement SUBMERGÉ DANS LA SOUFFRANCE physique, émotionnelle et spirituelle. Voici une preuve de plus que le baptême ne peut être accompli par l’aspersion. Jésus ne fut pas “aspergé” de douleur, il n’en eut pas que quelques gouttes. Il fut plutôt inondé par sa souffrance, submergé par elle.

Pourquoi ce baptême ? Le but de Jésus, en souffrant ainsi, fut de SAUVER L’HUMANITÉ. “Christ est mort pour nos péchés” (1 Co 15.3). “Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !” (2 Co 9.15).

Le baptême de l’Esprit Saint (Mt 3 ; Ac 2)

Comme nous l’avons déjà vu, Jean-Baptiste déclara à ses auditeurs que celui qui devait venir les baptiserait “d’Esprit Saint et de feu” (Mt 3.11). Nous parlerons plus loin du “feu”. Nous examinerons à présent le baptême de l’Esprit Saint.

Avant de poser nos trois questions, considérons ce que dit le Nouveau Testament au sujet du baptême de l’Esprit Saint. Après la déclaration à laquelle nous venons de faire allusion, ce baptême n’est plus mentionné jusqu’à peu avant l’ascension du Seigneur. En Actes 1, nous trouvons Jésus avec les “apôtres qu’il avait choisis” (Ac 1.2) :

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s’éloigner de Jérusalem, mais d’attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m’avez entendu parler ; car Jean a baptisé d’eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d’Esprit Saint (vs. 4-5).

Notons que le baptême de feu n'est pas mentionné ici, mais seulement le baptême de l'Esprit Saint. Jésus promet en plus, quelques versets plus loin : "Vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous" (v. 8a). Cette promesse fut accomplie dix jours après l'ascension de Jésus, à l'occasion de la fête juive de Pentecôte :

Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils [les apôtres⁵] étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres leur apparurent ; elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues [qu'ils n'avaient pas étudiées⁶], selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer (Ac 2.1-4).

Pierre, se mettant debout, déclara :

C'est ce qui a été dit par le prophète Joël :
*Dans les derniers jours, dit Dieu,
Je répandrai de mon Esprit sur toute chair*
(Ac 2.16-17a ; cf. Jl 2.28-32).

À cette occasion, l'Esprit fut répandu sur un groupe représentant le peuple juif : les douze apôtres. Aucun non-Juif ne le reçut encore ; ainsi la promesse n'était que partiellement accomplie.

Le texte du Nouveau Testament ne fait part d'aucun autre baptême d'Esprit Saint avant les chapitres 10 et 11 du livre des Actes, où nous lisons la conversion de Corneille et sa maison. Jusque là, les païens n'avaient pas entendu et reçu l'Évangile. Il était temps de porter la bonne nouvelle à tous les peuples ; ainsi, Dieu agit. Il envoya d'abord une vision à Corneille, centurion romain (Ac 10.1-6 ; cf. 11.13-14), puis une vision à Pierre (Ac 10.9-16 ; cf. 11.5-10) avec, pour résultat, que l'apôtre prit avec lui plusieurs chrétiens juifs pour aller à Césarée, où habitait Corneille (10.23-33). À son arrivée, Pierre parla de Jésus au soldat et à ceux qui étaient rassemblés (10.34-43). Les événements qui suivirent sont décrits en Actes 10.44-48 :

⁵ Sur la descente de l'Esprit Saint uniquement sur les apôtres à cette occasion, voir *Le Livre des Actes, 1, Vérité pour Aujourd'hui*, Vol. 1, N° 1, 25-26.

⁶ Sur ces langues parlées, voir Actes 2.6, 8 et *Le Livre des Actes, 1, Vérité pour Aujourd'hui*, Vol. 1, N° 1, 26-27.

Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit soit aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et exalter Dieu. Alors Pierre reprit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Il ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ.

La question de Pierre ("Peut-on refuser ...?") fut sûrement adressée aux judéo-chrétiens qui l'avaient accompagné chez Corneille. Si Dieu était prêt à accepter les non-Juifs, les Juifs aussi devaient les accueillir.

À son retour à Jérusalem, Pierre fut appelé à justifier devant les chrétiens de la ville sa conduite à Césarée. On lit sa défense en Actes 11.1-18. Les versets 15-17 constituent son récit inspiré, décrivant la manière dont l'Esprit était versé sur Corneille et sa maison :

Lorsque je me mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme (il l'avait fait) au commencement sur nous aussi. Alors je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés d'Esprit Saint. Or, puisque Dieu leur a fait le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour pouvoir m'opposer à Dieu ?

Le fait que Pierre cita la promesse donnée par Jean prouve que le baptême chez Corneille était bien un baptême de l'Esprit Saint. Pierre identifia également ce baptême comme le même qu'avaient reçu les apôtres au jour de la Pentecôte ("comme [il l'avait fait] au commencement sur nous aussi"). Le "commencement" en question était le début de l'Église et la première prédication de l'Évangile en ce jour de fête juive. Notons que Pierre ne dit pas que l'Esprit "descendit sur eux, comme il l'avait fait sur vous", ou "comme il le fait à chaque conversion d'un Juif". Le fait qu'il dut, pour décrire les faits, remonter plusieurs années en arrière, jusqu'au baptême des apôtres par l'Esprit, au jour de la Pentecôte, suggère très fortement que le baptême de l'Esprit Saint n'était pas un phénomène courant dans le Nouveau Testament.

La venue de l'Esprit Saint sur Corneille et sa maison est le dernier exemple de baptême de l'Esprit Saint trouvé dans le Nouveau Testa-

ment. Une fois les païens touchés par ce baptême, l'Esprit Saint avait été répandu sur les représentants de "toute chair"⁷. Nous pouvons être sûrs que Paul, en tant qu'envoyé particulier de Christ envers les non-Juifs, reçut lui aussi le baptême de l'Esprit accordé aux autres apôtres⁸. À présent, répondons à nos trois questions.

Qui est baptisé ? Le récit du Nouveau Testament n'identifie que LES APÔTRES ET CORNEILLE (et sa famille) comme bénéficiaires de ce baptême.

De quoi s'agit-il ? Ces baptisés furent INONDÉS D'ESPRIT SAINT et reçurent des dons spéciaux. Les dons de Corneille et de sa famille ne furent sans doute pas aussi étendus que ceux accordés aux apôtres ; mais les deux groupes parlèrent en langues, des langues qu'ils n'avaient pas étudiées.

Pourquoi ce baptême ? La réponse à cette question est difficile à faire en quelques mots, puisque le but de Dieu dans les deux cas n'était pas le même. En Actes 2, il octroyait aux apôtres les pouvoirs nécessaires à la prédication de l'Évangile en particulier et à l'accomplissement de leur mission en général. Il ajouta en plus des démonstrations audibles et visibles, sans doute dans le but d'affirmer qu'il s'agissait bien de l'Esprit Saint de Dieu. En Actes 10, Dieu baptisa d'Esprit Saint Corneille et sa famille dans le but de convaincre les judéo-chrétiens que les païens avaient leur place dans son plan de rédemption. C'est pour cela que j'utilise le seul mot CONVAINCRE pour décrire le résultat pratique dans les deux cas. En Actes 2, les auditeurs furent convaincus que les apôtres venaient de Dieu et que leur message concernant Jésus était authentique ; en Actes 10, les judéo-chrétiens furent convaincus que les non-Juifs avaient le droit d'être baptisés en Christ.

⁷ Le texte de la Bible ne mentionne que les apôtres et Corneille comme ayant reçu le baptême de l'Esprit. Mais des dons miraculeux différents furent accordés à d'autres par l'imposition des mains des apôtres (cf. Ac 8.18). Pierre entendait donc par cette déclaration, probablement, que les événements du jour de la Pentecôte constituaient le début de l'accomplissement de la prophétie de Joël. Pour plus d'informations sur cette question, voir *Le Livre des Actes, 1, Vérité pour Aujourd'hui*, Vol. 1, N° 1, 29-30.

⁸ Entre autres raisons pour cette conclusion, notons le fait que Paul était capable, comme les douze, de transmettre l'Esprit par l'imposition des mains (Ac 8.18 ; Ac 19.6).

Le baptême de la Grande Mission (Mt 28.18-20 ; Mc 16.15-16 ; Ac 2)

Le baptême fait partie intégrante de la Grande Mission racontée par Matthieu et Marc. En Matthieu, Jésus dit : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" (Mt 28.19). Le récit de Marc se lit ainsi : "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Mc 16.15-16). Du premier récit, nous apprenons que les gens doivent être enseignés avant d'être baptisés ; du deuxième, nous apprenons qu'ils doivent croire avant d'être baptisés. Les deux récits, donc, montrent l'importance du baptême de la Grande Mission dans le dessein de Dieu pour le salut de l'homme.

Ce baptême fut administré pour la première fois le jour de la Pentecôte, en Actes 2. Après le baptême des apôtres par l'Esprit Saint (vs. 1-4), Pierre prêcha l'Évangile pour la première fois dans sa plénitude (vs. 14-36). Il parla de la mort et la résurrection de Jésus, montrant par les Écritures que celui-ci était le Fils de Dieu. Il termina son message saisissant en déclarant : "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié" (v. 36).

Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes. (...) Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés (Ac 2.37-41, 47).

Gardons tout cela à l'esprit pour répondre à nos trois questions.

Qui est baptisé ? Jésus indiqua clairement que ce baptême est pour tous ("toutes les nations" ; "le monde entier" ; "toute la création"). Pierre ajouta que les promesses étaient pour "tous ceux

qui sont au loin⁹.

Il nous faut, cependant, être plus spécifique. Selon la Grande Mission, il faut enseigner les gens et il faut qu'ils croient, avant que leur baptême puisse avoir lieu. Nous apprenons du sermon de Pierre que le baptême doit être précédé du repentir ("Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé"). De ce fait, ce baptême est uniquement pour les CROYANTS PÉNITENTS, ceux qui s'engagent personnellement envers le Seigneur.

De quoi s'agit-il ? La réponse à cette question n'est pas donnée directement dans le texte, sauf par le fait que le sens premier du mot "baptême" est "immersion". Ainsi, nous pourrions citer la Grande Mission et le sermon de Pierre, sans abuser aucunement de l'Écriture :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, immergez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28.19).

Celui qui croira et qui sera immergé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné (Mc 16.16).

Repentez-vous, et que chacun de vous soit immergé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (Ac 2.38).

Même si nous ne savions pas que le mot "baptême" signifie "immersion", nous saurions par les passages parallèles que ce baptême est une IMMERSION DANS L'EAU. Après avoir prêché à Corneille et à sa maison, l'apôtre dit : "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?" (Ac 10.47). Dans l'histoire de la conversion de l'eunuque éthiopien, l'évangéliste et l'officier "arrivèrent à un point d'eau" (Ac 8.36) ; "tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa" (v. 38) ; ils remontèrent "hors de l'eau" (v. 39). En effet, ce baptême est décrit par Paul comme un ensevelissement (Rm 6.3-6 ; Col 2.12-13).

La question *Pourquoi ce baptême ?* est critique, car d'aucuns feraient de ce baptême rien d'autre qu'une cérémonie religieuse facultative. Mais la Grande Mission et Actes 2 sont clairs : par la

grâce de Dieu, notre baptême biblique nous procure bien des bénédictions merveilleuses : par lui, nous entrons dans une nouvelle relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit (Mt 28.19) ; nous recevons le pardon de nos péchés passés (Mc 16.16) ; nous recevons "le don du Saint-Esprit", c'est-à-dire l'Esprit même de Dieu, qui nous aide à vivre en chrétiens (Ac 2.38 ; Rm 8.13, 26) ; Dieu nous ajoute au corps des sauvés (Ac 2.41, 47), l'Église (Ep 5.23, 25). Au cœur de ce baptême est le PARDON DES PÉCHÉS. Pierre ordonna à ses auditeurs d'être baptisés "au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés" (Ac 2.38). Voilà le pourquoi du baptême de la Grande Mission.

Le baptême de feu (Mt 3)

On entend parler de gens qui prient afin de recevoir le baptême de feu. Je pense qu'il ne le feraient pas s'ils savaient de quoi il s'agit exactement.

Certains font du baptême de feu le même baptême que celui de l'Esprit au jour de la Pentecôte, avec ses langues de feu. Mais, nous devons noter que ce n'étaient pas des langues de feu, mais des langues "qui semblaient de feu" (Ac 2.3). Autrement dit, il ne s'agissait pas de feu, mais d'un phénomène qui ressemblait à du feu par son apparence, déjà, puis certainement par son pouvoir de passer d'apôtre en apôtre. Une autre manifestation en cette occasion fut celle du "bruit comme celui d'un souffle violent" (v. 2). À partir de ce texte, on pourrait aussi facilement insister sur "un baptême de vent" que sur un baptême de feu. Mais, ni l'un ni l'autre n'est compris dans ce dont Jean parlait en Matthieu 3.

Le seul passage des Écritures qui parle d'un baptême de feu est celui de Matthieu 3 (et son récit parallèle, en Luc 3), où Jean dit : "Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi (...). Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu" (Mt 3.11 ; cf. Lc 3.16). Si l'on prend le temps de lire attentivement ces passages, on remarque que Jean s'adressait à un auditoire mixte : il prêchait à des cœurs honnêtes, mais aussi à des Pharisiens et des Sadducéens, qu'il avait déjà appelés "races de vipères" (Mt 3.7). Ce fut à ces Pharisiens et Sadducéens qu'il parlait quand il dit que Jésus les baptiserait "de feu" (v.

⁹ Il ne savait pas à ce moment-là que "ceux qui sont au loin" étaient des non-Juifs.

11). Il est toujours important, quand on essaie de déterminer le sens d'un mot ou d'une phrase dans la Bible, de considérer son sens dans le contexte. Notons que les versets qui précèdent et qui suivent parlent aussi de "feu" :

Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu (v. 10).

Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas (v. 12).

Les deux versets rappellent de manière saisissante le fait que Dieu jettera tout impie "dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas" (Mc 9.43 ; cf. Mt 10.28). Le contexte identifie donc le baptême de feu à la géhenne, cet endroit "brûlant de feu et de soufre" (Ap 21.8). Jean mettait ainsi en garde les Pharisiens et les Sadducéens : il leur fallait changer de vie.

S'il fallait prouver que la prédiction d'un baptême de feu s'adressait à des personnes endurcies, on n'aurait qu'à consulter Marc 1.8 et Jean 1.33. Dans ces deux passages, Jean ne s'adressait pas à un auditoire mixte, mais à des personnes très réceptives à son message. Il leur dit tout simplement : "[Jésus] vous baptisera d'Esprit Saint" (Mc 1.8 ; cf. Jn 1.33). Ici, il ne mentionne aucun feu. En plus, comme nous l'avons déjà vu, lorsque Jésus et Pierre se référèrent à la promesse énoncée par Jean, ils ne parlèrent que du baptême de l'Esprit Saint, sans parler de feu (Ac 1.4-5, 8 ; 11.15-17).

Selon Jean, *qui est baptisé* du baptême de feu ? Il s'agit de CEUX QUI NE SE REPENTENT PAS, c'est-à-dire ceux qui ne portent ni "de bons fruits" (Mt 3.10) ni de "fruit digne de la repentance" (v. 8).

De quoi s'agit-il ? Ceux qui subissent ce baptême seront SUBMERGÉS DANS LE FEU, manière symbolique de décrire la douleur et l'agonie de la géhenne, terrible au-delà de toute compréhension. Ceux qui iront dans cet endroit découvriront que le terme "baptême" signifie vraiment "immersion", et non "aspersion".

Pourquoi ce baptême ? CHÂTIMENT ÉTERNEL. Voici la raison pour laquelle nous ne voulons pas prier pour demander ce baptême !

Si nous prenons quelques instants pour récapituler les six baptêmes et les trois questions posées au sujet de chacun d'entre eux, nous découvrons qu'il existe entre eux un terrain commun :

- QUI EST BAPTISÉ ? Chaque baptême nécessite une décision de la part de personnes responsables, assez mûres pour en comprendre les implications.
- DE QUOI S'AGIT-IL ? Chaque baptême comprend une immersion, soit littérale, soit allégorique.
- POURQUOI CE BAPTÊME ? Chaque baptême est important dans le dessein de Dieu pour les hommes.

LE "SEUL BAPTÊME"

L'étude des différents baptêmes de la Bible est captivante ; mais il nous reste une dernière tâche, la plus importante de toutes : identifier le "seul baptême" d'Éphésiens 4.5. Il faut qu'il soit l'un des six que nous avons vus. Comme nous les avons regardés dans l'ordre chronologique, à présent nous allons utiliser cet ordre pour établir une vérité extrêmement importante.

Les quatre premiers baptêmes appartiennent au passé

- (1) Il est évident que le baptême "en Moïse" n'est plus.
- (2) Le baptême de Jean, ayant atteint son but, n'est plus en vigueur dans le dessein de Dieu. Nous avons vu que ce baptême était pour les Juifs avant la mort du Christ. Après la mort et la résurrection de Jésus, le baptême de Jean fut remplacé par le baptême de la Grande Mission. Plusieurs années plus tard, quand Paul trouva quelques disciples ne connaissant que le baptême de Jean, il les fit immerger à nouveau (Ac 19.1-5).
- (3) Le baptême de souffrance de Jésus appartient au passé, ayant constitué un événement accompli une fois pour toutes (cf. Hé 7.27).
- (4) Même le baptême de l'Esprit Saint fait partie du passé, car il ne fut ordonné que pour un temps et dans un but limités. Ayant ainsi servi le dessein de Dieu, il ne nous est pas destiné aujourd'hui.

Les mouvements charismatiques n'approuveront pas ce point de vue sur le baptême de l'Esprit Saint. Développons donc cette conclusion. Si nous revenons à Éphésiens 4.4-6, nous pouvons constater que quand Paul disait qu'il y a "un seul corps", "un seul Seigneur", "un seul Dieu", etc., il parlait d'un seul *vrai* corps, un seul *vrai* Seigneur, un seul *vrai* Dieu. Pour illustrer, citons 1 Corinthiens 8.5-6 :

Car, quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, — et de fait il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs, — néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.

Ainsi, en parlant d'un seul baptême, Paul ne disait pas que d'autres baptêmes n'existaient pas, ou que l'on ne pouvait rencontrer d'autres phénomènes appelés "baptêmes". Il disait, en revanche, qu'un seul baptême était valable au moment où il écrivait. Si l'on regarde bien tous les baptêmes que nous avons étudiés, on voit bien que le "seul baptême" en question doit être soit le baptême de la Grande Mission (une immersion dans l'eau), soit le baptême de l'Esprit Saint. Certains enseignent que le baptême dans l'eau et le baptême de l'Esprit Saint restent tous deux valables pour aujourd'hui : mais cela en fait un baptême de trop¹⁰. Il reste à déterminer lequel des deux baptêmes est le "seul baptême" d'Éphésiens 4.5. Pour répondre à cette question, considérons l'évidence biblique :

- Que les chrétiens doivent baptiser du baptême de la Grande Mission jusqu'au retour du Seigneur est évident dans les paroles mêmes du Christ. Après avoir dit d'enseigner les baptisés, il termina son ordonnance en disant : "Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28.20). Cela signifie qu'au

¹⁰ Certains essaient de joindre le baptême d'eau et le baptême de l'Esprit, n'en faisant qu'un, ou bien un baptême en "deux parties". Mais il n'existe aucune preuve biblique pour cette idée. Tous ceux qui furent baptisés en Actes 2 reçurent le "don de l'Esprit" (v. 38), mais il ne s'agit pas là d'un don miraculeux. Cela est évident quand on considère le fait que tous les chrétiens du Nouveau Testament reçurent le don de l'Esprit, mais tous ne purent pas opérer des miracles.

moment où Paul rédigea le message d'Éphésiens 4.5 (environ 60-62 ap. J.-C.), les chrétiens pratiquaient encore le baptême de la Grande Mission. Par contraste, le dernier récit que nous avons du baptême de l'Esprit Saint date de vingt ans avant la déclaration de Paul selon laquelle il n'existe qu'un "seul baptême".

- La plupart des commentateurs sont d'avis que Pierre pensait au baptême par immersion dans l'eau lorsqu'il écrivit : "La patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve" (1 P 3.20-21). Cette épître fut écrite vers 64-67 après J.-C., quelques années après la rédaction par Paul de sa lettre aux Éphésiens. Une fois encore, nous concluons que le baptême dans l'eau est le "seul baptême".
- Le baptême de la Grande Mission fut commandé (Ac 2.38 ; 10.48), alors que le baptême de l'Esprit Saint fut promis (Mc 1.8 ; Ac 1.5). Le commandement est toujours en vigueur ; la promesse a été accomplie.

Répetons-le : les quatre premiers baptêmes, y compris le baptême de l'Esprit Saint, n'existent plus.

Le sixième baptême est encore en venir

Le baptême de feu, lui, aura lieu après le jugement de toute l'humanité par le Seigneur, quand il dira à ceux à sa gauche : "Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges" (Mt 25.41).

Le cinquième baptême est encore en vigueur

Le "seul baptême" d'Éphésiens 4.5 est le baptême dans l'eau, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pour le pardon des péchés (cf. Mt 28.19 ; Ac 2.38) ; il fait toujours partie du merveilleux plan de Dieu pour chacun d'entre nous.

CONCLUSION

La plupart des lecteurs de cet article sont probablement passés par une cérémonie

appelée "baptême". Il est donc urgent de comparer son baptême au "seul baptême" de la Bible.

- Le seul baptême est pour les croyants pénitents, pour ceux qui sont capables de faire leur propre engagement devant le Seigneur. Croyez-vous en Jésus avant votre baptême ? Vous êtes-vous repenti de vos péchés ? Ou bien quelqu'un vous a-t-il versé de l'eau sur la tête alors que vous étiez encore enfant, en appelant cela un "baptême" ?
- Le seul baptême est une immersion dans l'eau. À votre baptême, avez-vous été immergé, ou avez-vous été seulement aspergé d'eau ?
- Le seul baptême est pour le pardon des péchés. Avez-vous été baptisé dans ce but, ou vous a-t-on dit que vous étiez sauvé avant votre baptême, et que ce baptême n'était qu'une cérémonie de témoignage ?

Si votre baptême ne se conforme pas au seul baptême à tout égard, vous devez être baptisé selon le modèle du Nouveau Testament (cf. Ac 19.1-7). C'est le seul que Dieu accepte. Votre âme est trop précieuse pour la risquer avec un baptême qui n'en est pas un. Soyez baptisé du seul baptême, aujourd'hui ! ◆

NOTES

Le nombre de baptêmes dans la Bible peut varier selon le prédicateur. Certains mettent les ablutions cérémonielles juives dans leur liste ; d'autres font une distinction entre le baptême de Jean en général et le baptême de Jésus par Jean ; d'autres encore différencient entre le baptême de l'Esprit Saint chez Corneille et le

baptême de l'Esprit Saint donné aux apôtres. Il existe d'autres possibilités également, telles que la différence entre le baptême de souffrance subi par Jésus et celui subi par Jacques et Jean. Mais pour les besoins de cet article, nous en avons déterminé six.

Dans la présentation de cette leçon, j'utilise un flanellographe avec un schéma comme vous voyez à la page 50. Les lignes sont formées par du fil de laine noir, tiré entre deux punaises. Les mots "SIX BAPTÊMES DE LA BIBLE" sont déjà placés en haut du schéma au début de la présentation. Les autres mots (sur du papier dont le recto est en "scratch") sont ajoutés au fur et à mesure de la progression de l'étude. J'utilise normalement des couleurs pour identifier les groupes : bleu pour les quatre baptêmes du passé ; noir pour le baptême du présent ; rouge pour le baptême du futur.

On peut également adapter ce schéma pour un tableau noir ou un grand morceau de carton, comme aussi pour un rétroprojecteur ou une présentation PowerPoint. Si vous utilisez ce schéma, vous voudrez peut-être dire au début : "Un schéma comporte des avantages et des inconvénients. Il met les faits en relation les uns avec les autres, dans une forme dont on se souvient facilement. Mais il existe le danger de trop simplifier. Gardez donc à l'esprit que le schéma peut vous aider à vous souvenir de l'ensemble, mais écoutez tout ce que je vous dirai."

Même si ce sermon est assez long, il vaut mieux ne pas le diviser en deux car, malheureusement, il n'a pas le même effet s'il est coupé en deux. Quand je le prêche devant un auditoire qui connaît les six baptêmes, je passe moins de temps sur chacun que je ne l'ai fait dans cet article. De toute façon, je vous conseille d'avoir tout le temps nécessaire pour tout couvrir, avant de commencer.